

Les abysses des abîmés

La souffrance la vraie
Ne sait pas s'exprimer
La dire c'est renoncer
A un jour se faire aimer

Alors on se terre
On pleure un peu
Et sous terre
On meurt un peu

Mais quand la douleur se fait maîtresse
Parfois on craque et on dérape
On envoie des signaux de détresse
Puis on retombe dans la nuit noire

Allongée dans le désert
Clouée au sol face au ciel
Pas ami, pas un espoir
Toujours seule dans la nuit noire

J'aimais tellement ce soleil
Mais mes yeux sont trop fragiles
A trop croire aux merveilles
Je me suis brûlée les cils

C'est comme si j'avais trop bu
A chaque fois j'y ai cru
Enivrée par la lumière
J'oubliais tous mes repères

Le mensonge est parfois si doux
L'illusion tellement plus belle
Que j'en oublie chaque fois tout
Ce qui ravive mes séquelles

Mais la solitude me suit
Chaque fois elle me rattrape
Et au milieu de la nuit
C'est le désespoir qui me frappe

L'espoir est-il une lumière
Ou le début d'un autre enfer ?
Le bonheur existe-t-il ici ?
Anges déchus, sommes-nous bannis ?